

## Policy Brief



# LE NUMÉRIQUE COMME OPPORTUNITÉ POUR RENFORCER LA PARTICIPATION DES JEUNES (H/F) À LA GOUVERNANCE LOCALE



## Résumé

Au Sénégal, les jeunes représentent un poids sociologique important. En effet, le dernier recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5)<sup>1</sup> montre que l'âge médian de la population est de 19,0 ans au niveau national. Cependant, les jeunes, hommes et femmes, sont encore insuffisamment représentés dans la gouvernance publique en général et dans la gouvernance locale en particulier. S'il est vrai qu'ils font face à des contraintes dans leur volonté de s'impliquer dans les processus de gouvernance – notamment en raison des pesanteurs socio-culturelles – il n'en demeure pas moins qu'il existe des opportunités pour renforcer leur participation à la gouvernance locale. L'numérique fait justement partie de ces opportunités.

## Faits saillants

- Les réseaux sociaux numériques sont très utilisés par les jeunes hommes et femmes<sup>2</sup> ;
- Ils servent, entre autres, d'outils d'expression mais aussi de lieux de discussions ;
- Les exécutifs locaux s'appuient aussi sur les outils numériques pour informer et interagir avec leurs administrés ;
- Cependant, le constat est que la participation en ligne comme dispositif participatif est encore insuffisamment institutionnalisée dans le cadre de la gouvernance locale.

## Introduction

Avec l'apparition d'Internet et les nouvelles technologies émergentes (IA), les formes de participation politique ont considérablement évolué. Le Web vient ainsi enrichir les modalités de participation politique à la disposition des citoyens. Les technologies du Web<sup>3</sup> ont été construites pour favoriser l'interaction et atténuer la séparation entre production et réception, activité et passivité, professionnels et amateurs. Les usages d'Internet encouragent des formes originales et variées de participation. Les outils disponibles à cet effet accompagnent toute l'histoire du réseau des réseaux : forums, chats, commentaires sous les articles de blogs, wikis et, aujourd'hui, réseaux sociaux numériques tels que Facebook, TikTok ou Twitter. Omniprésents sur la plupart des pages du Web, ces dispositifs de communication facilitent l'interaction entre le producteur de contenu et son lecteur en laissant à ce dernier la possibilité de participer à la conversation en ligne et de se connecter avec d'autres. Les plateformes numériques développées par les exécutifs locaux sont ainsi une réelle opportunité pour renforcer la participation des jeunes hommes et femmes à la gouvernance locale.

## Méthodologie

L'approche méthodologique retenue est celle de la recherche-action participative (RAP). Elle repose sur une approche combinant revue documentaire et production de données empiriques. Cinq communes ont été choisies (Yoff, Cambérène, Mékhé, Khombole et Thiaroye sur Mer) pour y dérouler des questionnaires, des entretiens individuels et des focus groups. La collecte des données empiriques a été réalisée auprès d'acteurs locaux, de leaders communautaires, de membres d'organisations de jeunesse et des décideurs politiques, d'organisations de la société civile, d'organisations communautaires de base, d'universitaires et de professionnels du développement local dans les cinq communes citées. Le travail de terrain s'est déroulé entre août et septembre 2024. Au total, 202 questionnaires, 100 entretiens en raison de 20 entretiens par commune, 5 groupes de discussion (un par commune) et une observation participante à Cambérène lors d'une rencontre du maire avec les jeunes bénéficiaires du projet Mën Naa Ko de POLARIS ASSO, ont été réalisés.

<sup>1</sup> ANSD. (2023). 5 Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5).2 Il y a 10,79 millions d'utilisateurs d'Internet au Sénégal au début de 2024, alors que la pénétration d'Internet s'élève à 60 %. Le Sénégal compte 3,71 millions d'utilisateurs des réseaux sociaux en janvier 2024, soit 20,6 % de la population totale. Un total de 21,92 millions de connexions mobiles cellulaires étaient actives au Sénégal au début de 2024, ce chiffre équivalant à 121,8 % de la population totale. Cf. [https://noisydigital.com/fr\\_fr/les-reseaux-sociaux-au-senegal-les-chiffres-en-2024/](https://noisydigital.com/fr_fr/les-reseaux-sociaux-au-senegal-les-chiffres-en-2024/), consulté le 24 janvier 2025.  
Cardon, D. (2013). La participation en ligne. *Idées économiques et sociales*, 173(3), 33-42.

## Résultats

- Les plateformes numériques sont particulièrement utilisées par les jeunes. Elles réunissent des jeunes hommes et femmes et sont des lieux de discussions des problématiques locales. Selon un jeune étudiant interrogé durant l'enquête : « Il y a les plateformes numériques comme WhatsApp ou Facebook qui sont ouvertes et qui permettent aux jeunes de s'exprimer ». Ce sont certes des plateformes virtuelles. Cependant, elles sont le lieu où des actions concrètes émergent, contribuant ainsi au développement local. On peut citer ici le groupe WhatsApp appelé WAA KHOMBOLE qui réunit plus de 330 membres dont des jeunes en majorité et qui a été à l'origine de beaucoup de projets structurants dans la commune du même nom. Ses membres se disent être une force de proposition ; ce qui les place comme interlocuteur incontournable pour la mairie.
- De la même façon que les plateformes numériques sont très investies par les jeunes, il apparaît aussi que le numérique est désormais un outil incontournable dans la gouvernance locale. Les élus locaux et les municipalités les utilisent afin de mieux informer les administrés et d'interagir avec eux. On peut citer à cet égard les comptes Meta (anciennement Facebook) dont disposent les maires et communes. Des dispositifs plus ponctuels existent aussi à l'image du TIK DU MAIRE à Khombole. Il s'agit pour le maire, à travers une émission retransmise en direct sur les réseaux sociaux TikTok, Facebook, Instagram, LinkedIn et X (anciennement Twitter) de la mairie et du maire, d'interagir avec les populations ; consacrant ainsi un moment de participation citoyenne.
- Il n'en demeure pas moins que la participation en ligne demeure insuffisamment institutionnalisée dans la gouvernance locale. En effet, cela dépend souvent de la volonté des exécutifs locaux. Aussi, les outils numériques développés par les municipalités sont perçus comme politisés ; ce qui fait que certains jeunes renoncent à les utiliser. Enfin, l'inégalité d'accès à Internet est une donnée dont il faut tenir compte pour ne pas biaiser la participation en ligne.

## Conclusion

En définitive, les outils numériques enrichissent les procédures de participation démocratiques. Ils constituent de ce fait une opportunité pour renforcer la participation des jeunes hommes et femmes à la gouvernance locale.

## Recommandations

- Dépolitiser les outils numériques mis en place dans les communes ;
- Institutionnaliser la participation en ligne comme forme de participation politique ;
- Sensibiliser les jeunes hommes et femmes sur une utilisation responsable des réseaux sociaux ;
- Réduire les inégalités d'accès à Internet surtout en milieu rural.

### Pour en savoir plus

LASPAD & POLARIS ASSO. (2024). *Démocratie participative et engagement des jeunes (H/F) au niveau local : enquête sur les contraintes et les opportunités pour une meilleure participation des jeunes dans les dispositifs de gouvernance locale au Sénégal [Rapport de recherche].*

### Remerciements

*Nos sincères remerciements vont à toutes les personnes qui ont collaboré avec l'équipe de recherche durant tout le processus.*

**RESTONS CONNECTÉS !**

@polarisasso

